

L'ÉDITO**Thierry DUPIÈREUX**

Le vote extrême

Aujourd'hui l'Autriche. Et demain ? De plus en plus de pays européens se laissent séduire par une extrême droite décomplexée et souriante. Ce mouvement se veut réconfortant parce qu'il défend un périmètre de valeurs confortables, parce qu'il entretient les peurs de citoyens légitimement inquiets, parce qu'il a cette faculté à répondre par des slogans simples à des situations complexes. C'est le propre de l'extrême droite ; caresser dans le sens du poil, se poser en garant de l'ordre, s'imposer en dépositaire de combats idéologiques de nature identitaire flous et convenus. En votant pour Norbert Hofer, nombreux sont les Autrichiens qui ont été convaincus de choisir la voie de la défense de leur intérêt, de leur intégrité, de leur culture. Et pourtant, ils ont

tellement faux, tellement tort. Un régime d'extrême droite n'a jamais fait grandir un peuple sur la durée. Bien au contraire. Cultivant l'isolement et le repli sur soi, cette mouvance a en elle, les germes de son échec. Parce que grandir, c'est apprendre des autres, c'est collaborer dans le respect de chacun, c'est jeter des ponts entre les cultures et les civilisations. L'extrême droite ne voit que l'opposition, ne fonctionne que par esprit manichéen. C'est le propre des extrêmes qui n'existent que parce qu'elles façonnent des ennemis à leur mesure en cultivant haine et crainte. Dénoncer cette tendance lourde qui se développe en Europe, c'est s'exposer à la critique facile et à l'accusation de rouler pour des *bobos écolos gauchistes* déconnectés de la

réalité. C'est l'argument massue, qui ne tolère aucune contradiction. Comme si valoriser le respect, le vivre ensemble, la coopération plutôt que l'affrontement, c'était se montrer fragile et s'exposer en tant que victime consentante.

Le discours est vicieux et dangereux, tellement peu adapté à notre monde d'aujourd'hui. Celui-ci est d'une complexité infinie, les frontières hermétiques n'ont plus aucune pertinence

que ce soit d'un point de vue idéologique, technologique, économique. Et pourtant, c'est sur ces frontières que s'arc-boute toute cette mouvance identitaire à tendance xénophobe. Oui, le monde dans lequel nous vivons est complexe, il est parfois difficile de s'y retrouver. Mais penser que l'extrême droite est un cabestan, c'est se mettre un compas dans l'œil. Hier, même en l'absence de résultats définitifs, cet œil était autrichien. Et demain ?